

Avigliana 2018 : la construction du futur passe par là

par *Andrea Saroldi*

(traduction française du texte publié en mai 2018 sur economiasolidale.net, comune-info.net, nuovomondosolidale.org et pressenza.com)

À Avigliana, dans le Val de Suse, du 29 juin au 1er juillet 2018, se déroulera la Festa AltraVelocità -AutreVitesse, elle sera un lieu de rencontres, d'échanges et un point de départ pour de nombreux parcours qui construisent un futur pour tous.

Les randonneurs de la Compagnia dei Cammini y arriveront à pied, après trois jours de randonnée le long de la vallée, à la rencontre de quelques pans d'histoire et de nature (ici le [programme de la randonnée](#)).

Les participants de l'école d'été "Faire communauté aujourd'hui : Autonomie et Autogouvernance", organisée par la Rete di Reti (Réseau des réseaux) avec un groupe de jeunes de la vallée, descendront de Venaus après cinq jours de débats sur ce que signifient aujourd'hui autonomie et construction de communauté (ici le [programme de l'école](#)).



De la France, arriveront des groupes de consommateurs des circuits courts, organisés dans le réseau "Usine à Gas", une quarantaine de groupes français qui se sont inspirés des Groupes d'Achat Solidaires (GAS) italiens pour importer des produits non disponibles localement. À partir des agrumes du Consorzio Siciliano Le Galline Felici, ils ont créé des groupes de citoyens, souvent sous forme associative, qui s'occupent de la distribution et étendent cette logistique à d'autres produits italiens ainsi qu'à des produits locaux. Ces associations actives dans différentes villes et régions ont déjà

organisé en 2016 à Veynes et en 2017 à Varcès, en France, des festas de rencontre avec leurs amis siciliens et d'autres producteurs italiens. Pour 2018, ils ont décidé de franchir les Alpes et descendre dans le Val de Suse, pour rencontrer de nouveaux et de vieux amis.

En plus d'eux, depuis l'étranger, nous attendons la présence de développeurs et d'activistes de technologies et de supports informatiques pour l'économie solidaire : Cagette, Katuma, Open Food Network, Open Food France.

De l'Italie arriveront des membres de différents groupes et organisations actives dans le cadre de la consommation responsable organisée (GAS), de la Petite Distribution Organisée (PDO), des producteurs, des éducateurs, des communicants, des journalistes, des associations et réseaux qui œuvrent pour le bien de tous (économie solidaire, paysanne, accueil de migrants, etc).

Sur place, pour nous accueillir, il y aura les organisations du territoire : le co-working Worcup!, l'association d'entrepreneurs Etnomia, le réseau des GAS de la zone Turin-Ouest et du bas Val de Suse, RES.TO, avec d'autres GAS du Val, lesquels, forts de différentes rencontres organisées précédemment, résolvent ces jours-ci mille questions d'organisation.

Mais pourquoi cette concentration de porteurs d'expériences de changement ? À quoi cela sert

? Le thème commun aux différentes rencontres, tant celles inscrites au programme que celles qui naissent occasionnellement, est la construction du futur.

Confronter et mélanger des expériences sur les coproductions, les GAS, l'alimentation, la PDO et les supermarchés autogérés, les outils informatiques, la communication, l'accueil de migrants, la confiance, les randonnées, les laboratoires... est une façon de construire un futur qui nous plaît, parce que l'histoire avance au travers de ce type de tissages et de parcours obliques : un regard, un mot, une idée, un projet.

Euclides Mance (voir son dernier livre, "Circuits économiques solidaires") nous invite à penser l'affirmation d'une économie solidaire de libération au travers de l'orientation des flux, et en particulier des flux matériels, des flux de pouvoir et des flux de connaissance. Modifier les systèmes d'achat et de distribution par exemple, signifie orienter les flux matériels ; contrecarrer les asymétries économiques et informatives signifie orienter les flux de pouvoir et de connaissance ; tout ceci nous est utile pour consolider les bases qui permettent le développement d'une économie et d'une société orientées vers le bien de tous.

Mais quel est le sujet qui peut diriger ces flux ? Qui prend en main les robinets et les mélangeurs pour les régler selon le bien de tous ? C'est peut-être le défi le plus profond que nous affrontons : la construction de ce sujet collectif. Si la route est difficile et que parfois l'oxygène manque, c'est à cause de l'altitude de la destination ; mais si elle vous paraît inaccessible, essayez de trouver si il y a quelqu'un qui peut affronter l'ascension à notre place.

Ce que nous avons compris, c'est que ce sujet doit correspondre à ce que nous appelons NOUS TOUS. Un nous qui ne puisse pas être utilisé comme opposition à un eux, mais qui dans chaque territoire soit ouvert à tous les habitants.



En conséquence, le programme de la Festa a été construit en rassemblant les propositions portées par les organisations qui la promeuvent, et en l'organisant suivant trois axes : le bien vivre (où nous voulons aller), les alliances (ensemble avec qui), les

méthodes et les instruments (comment) ; à côté de ces tables rondes sur différents thèmes : des ateliers et des activités pour les enfants, des spectacles et du divertissement, des projections et du temps libre.

Les tables rondes ont été préparées par les organisations intéressées, et seront seulement une station le long d'un voyage qui a déjà commencé et qui continuera ensuite. Pour ces motifs ce sera une fête : une étape d'un chemin qui ne commence, ni ne finit à Avigliana, construit ensemble au-delà des différences d'opinions ; en effet, si nous regardons derrière nous, nous pouvons constater combien de route nous avons déjà déjà parcouru.

À Avigliana, du 29 juin au 1er juillet 2018, se rencontreront des pratiques et des expériences qui déjà maintenant, chacune dans leur propre champ, expérimentent la construction du futur. Nous serviront des idées clefs pour orienter la traversée, des paroles comme résilience, espoir, bien-vivre, accueil, partage, confiance et solidarité, même dans les difficultés ; paroles qui sont déjà dans nos bagages. Le futur est en construction.